

Marion Boyer

# Assomption de la vierge de l'Eglise de Frasnay- Reugny

---

Restauration et Conservation

24/octobre/2016

16, avenue de Bouvines 75011 PARIS TEL : 06 12 73 19 00 [boyer.rieuf@gmail.com](mailto:boyer.rieuf@gmail.com)





## MARION BOYER

DIPLOMÉE DE CONSERVATION  
ET RESTAURATION D'OEUVRES D'ART  
AGREEE DES MUSEES DE FRANCE  
EURL SIRET N° 508 358 058 00016

16, avenue de Bouvines  
75011 PARIS  
TEL : 06 12 73 19 00  
boyer.rieuf@gmail.com

A l'attention de Mr et Mme Cornu  
Frasnay-Reugny (Nièvre)  
06 18 04 93 29

Paris le 6 juillet 2016

## DEVIS

**Propriétaire :** Commune de Frasnay-Reugny

**Adresse :** Eglise Notre Dame de Pitié

Lieu actuel de stockage : sur le mur droit  
mitoyen de la sacristie

Identification de l'objet :

**Sujet :** Scène religieuse *Assomption de la vierge*

Copie de l'œuvre de Murillo 1618 1682

Le peintre a représenté la Vierge Marie les yeux levés vers le ciel, les bras serrés sur son cœur maintenant son manteau bleu. Elle se tient debout sur le monde, on aperçoit un quartier de lune à ses pieds.

La vierge est accompagnée par de petits anges la soutenant dans la partie basse, son assomption.

Un ciel nuageux et nimbé d'une lumière doré compose la partie supérieure.





L'œuvre est en partie fidèle à la composition de Murillo malgré une simplification de la diagonale et de l'envol des anges dans l'original.

L'œuvre est de belle facture sans erreurs d'anatomie ou de proportion.

**Date :** La toile ayant été bénie par l'évêque de Nevers en 1848 dans l'ancienne église, cela nous donne une première indication d'époque XIXe, l'œuvre de Murillo date du milieu du XVIIIe siècle, la copie aurait pu être réalisée à la fin du XVIIIe, cependant, certains visages d'anges ont une apparence « saint sulpicienne » qui rapprocherait l'ensemble d'une production début XIXe.

L'étude plus précise de la toile une fois l'œuvre décrochée permettra une meilleure analyse des composants.

*L'expression « art Saint-Sulpice » est trompeuse, parce qu'elle englobe dans une même appellation et dans un même discrédit des périodes et des artistes très différents, parce qu'elle confond art de reproduction et de grande diffusion avec les recherches d'un art sacré authentique qui sont continues depuis près de deux siècles.*

*Au sens propre, l'art sulpicien désigne les objets que l'on vend dans les boutiques spécialisées qui avoisinent l'église du même nom à Paris : art industriel et économique, de médiocre qualité, où la mièvrerie et l'affadissement du style rassurent et portent en quelque sorte le cachet d'un art officiel, orthodoxe et sans excès. Ainsi compris, l'art sulpicien est de tous les temps et chaque effort de renouvellement de l'art religieux secrète, naturellement, sa contrefaçon. Les vierges et saintes, à l'œil blanc et à l'air pâmé, issues d'Ary Scheffer et de son raphaélisme, les statues de la Vierge de Lourdes, mauvaise traduction du modèle médiocre du pieux sculpteur Cabuchet, les effigies trop sensibles de Thérèse de Lisieux ou de saint Antoine de Padoue, même les œuvres néo-byzantines, pâle reflet de l'expérience menée à Beuron, autant, en somme, de manifestations successives de 1850 à 1920 de l'art dit sulpicien.*

*En fait, l'intérêt de l'art sulpicien n'est pas seulement sociologique ; il est aussi, comme en contretype, le révélateur de l'intérêt que n'a cessé de susciter, contre toute apparence, l'art religieux. Dans la période industrielle et matérialiste qui s'ouvre au XIX<sup>e</sup> siècle, le catholicisme, alors même qu'il doit constamment céder de ses positions officielles, a connu des renouveaux glorieux. Dans les années 1830-1880, on cherche à ressusciter un art religieux authentique, à l'image de la foi restaurée, par les exemples de l'art médiéval. La cathédrale gothique, dans sa pureté du XIII<sup>e</sup> siècle, Fra Angelico, le peintre qui peint à genoux, seront les modèles sans cesse interrogés et retraduits à travers l'enseignement d'Ingres.*



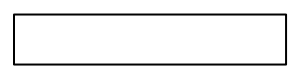
**Technique :** Peinture à l'huile sur toile de lin  
**Attribution :** Non acquise  
**Support :** toile de lin (doublée ?)  
**Préparation :** encollage animal  
**Couche picturale :** épaisse en demi pâte  
**Vernis :** lourd et jaune  
**Châssis :** non accessible  
**Dimension :** 125 x 205cm  
**Œuvre encadrée :** *constat d'état et devis intégré*



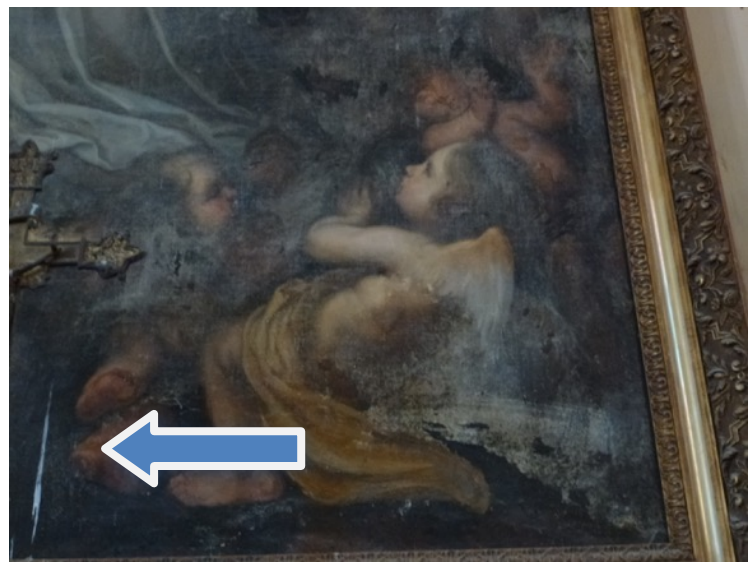
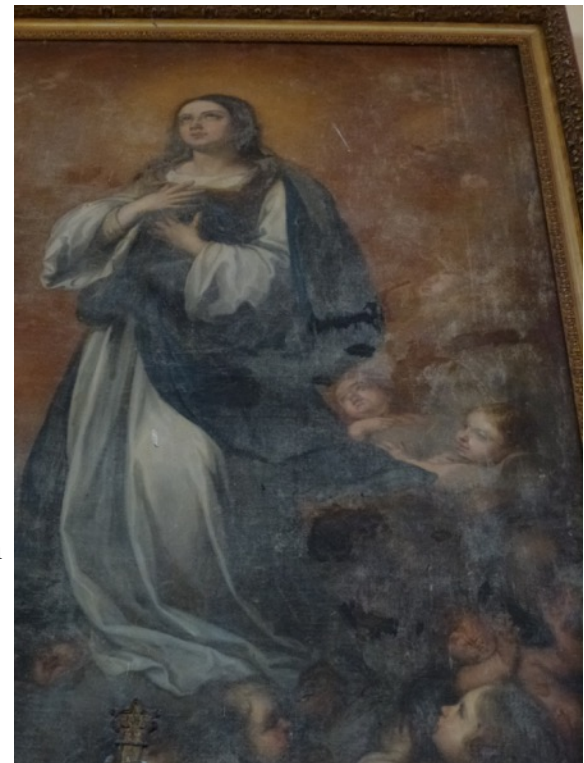
Constat d'état de l'œuvre :

**Constat d'état sanitaire:**

- Le tableau est accroché en hauteur et maintenu par des pitons métalliques, deux sous l'œuvre et hypothétiquement deux dans la partie supérieure, et quatre sur les cotés.
- **Le châssis** est inaccessible mais ne provoque pas de traces gênantes sur la face
- **Le support :** est une toile constituée « à priori » d'un lés les coutures éventuelles sont non visibles sur la face, mais la dimension laisse à penser qu'elle pourrait être composée de plusieurs lés.
- **La toile originale :** ses bords de tension originaux ont l'air solide. La tension sur châssis est correcte. La toile doit être en fonction de l'état de l'église très fortement encrassée et empoussiérée



- **La couche picturale :** est encrassée et empoussiérée, elle a aussi reçu des déjections blanches d'oiseaux. Elle présente **des repeints** dans la partie basse, « accessible ». Ce qui laisse supposer des altérations précédentes et interventions de restauration soit seulement en couche picturale soit aussi en support. On remarque des craquelures d'âges.
- **Le vernis ayant subi un choc d'humidité et de température** a blanchi, et ce dommage constitue le principal élément perturbateur à la lecture de l'ensemble.
- Le cadre est encrassé et taché lui aussi par les déjections d'oiseau

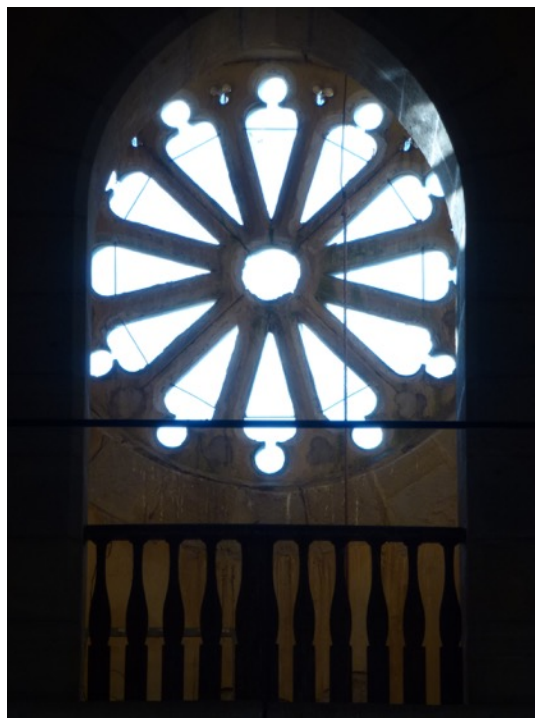


Objectif du traitement :

Le traitement envisagé doit permettre de stabiliser l'objet afin de permettre sa présentation et favoriser sa conservation à long terme. Il vise également sa mise en valeur en vue de son exposition

Interventions proposées :

L'ensemble des interventions proposées dans le cadre de ce traitement respectent la déontologie de la conservation-restauration des biens culturels : respect de l'authenticité de l'objet grâce à une intervention minimum, lisibilité de l'œuvre, réversibilité des produits employés.



## Déroulement des opérations proposées :

- Conditionnement pour le décrochage de l'œuvre en collaboration avec la restauratrice de cadre, les deux éléments sont étroitement liés ; manipulation de l'ensemble avec l'aide de **4 hommes de la commune nécessaire à l'opération**
- démontage du cadre . Nettoyage et traitement du dos
- Nettoyage, assainissement de la toile originale : (dépeussierage par microaspiration) de l'avant et du revers
- Refixage ponctuel de la couche picturale sur son support à la colle animale si les tests d'humidité permettent l'utilisation d'un système aqueux dans le cas contraire on utilisera un plexisol à 5% dans du White spirit
- Traitement insecticide et fongicide à l'aide d'econazol en vaporisation
- Renfort des bords de tension originaux
- Consolidation locale de la toile originale par fil à fil sans pose de pièce, à l'aide d'un polyvinyle, allégé si besoin est
- Traitement du châssis au xylophène et à la cire
- Nettoyage (décrassage, dégagement des déjections d'oiseaux), à l'aide d'un contrad à 2% dans de l'eau déminéralisée, ou d'un citrate d'ammonium en fonction des tests
- Allègement du vernis jusqu'au vernis original peut-être encore présent.
- Enlèvement des repeints
- Masticage des lacunes au modo stuc
- Retouche à la peinture au vernis Gambelin +éthyle lactate, Réintégration de type illusionniste
- Vernissage de la peinture au régalerèse mat
- Protection au revers de la toile originale par un voile anti-poussière agrafé sur le châssis
- Remise en place du tableau dans son cadre avec la restauratrice de cadre, aménagement de la gorge avec un ruban de protection.
- Installation de l'œuvre dans l'église avec la collaboration des responsables locaux

**OPTION** : N'ayant pas accès au dos de l'œuvre et donc pas accès au châssis nous ne pouvons statuer sur son état. Lors du décrochage du tableau, s'il s'avère que celui ci est très endommagé, il faudra le remplacer par un châssis flottant (châssis tec NEC 25) permettant une bonne tension de l'ensemble.

Cette option particulièrement interventionniste est le plus souvent évitée, et nous ferons tout notre possible pour conserver le châssis d'origine. Etant donné l'époque de l'œuvre la fabrication des châssis était particulièrement de belle qualité .

1. Cela supprime les opérations de nettoyage du châssis et le traitement de renfort des bandes dans la première option
2. Cela rajoute
  - ⇒ le travail de démontage du tableau,
  - ⇒ la pose de nouvelles bandes de tension,
  - ⇒ et le remontage sur le nouveau châssis



Rapport de traitement : un dossier de restauration est prévu, il présentera l'analyse de l'œuvre, les différentes interventions réalisées et documentées de prises de vues photographiques, ainsi que des préconisations pour l'exposition et la conservation des œuvres.